

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Schlagenbad, Dimanche 18 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Schlagenbad, Dimanche 18 août 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1850-08-18

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote2773, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Schlangenbad le 18 août 1850

Duchatel est venu un voir hier, longue conversation dans laquelle je lui ai beaucoup plus appris que lui ne m'a raconté. Il ne savait rien. Il quitte Kreuznach le 24 et passera quelques jours à Paris avant de se rendre à Lagrange. Le soir nous avons

eu en tiers le duc de Parme, qui ne l'a pas beaucoup amusé. La princesse Grascalovy est allé passer sa journée à Wiesbaden. Je suis très perplexe & j'attends de plus amples informations. Constantin m'écrit que la grande Duchesse Hélène ne reste à Ems que huit jours et qu'elle se rend ensuite à Bade si elle y va en droiture nous ne nous rencontrerons pas. Mais on prétend qu'elle vient à Wiesbaden en passant dans ce cas c'est là que j'irais la trouver. Voilà une occasion de rencontrer le comte de Chambord, il n'y en a pas d'autre, car je ne suis pas assez curieuse. Je n'ai pas eu de lettres de vous hier, mais vous m'en aviez prévenu. Le temps est toujours détestable. Le duc de Noailles m'écrit tout à l'heure, & me presse d'aller voir sa femme. Je verrai, je n'aime pas à me déplacer. Adieu. Adieu, car je n'ai rien absolument à vous dire. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Schlagenbad, Dimanche 18 août 1850, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1850-08-18.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3468>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 18 août 1850

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Trouville

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Schlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

i'ist'rii auto chon qui  
Vielgrau Squar. Man.  
alexandre 3 gardii y est  
aussi.

adieu, adieu.

ont tout a' Weisbaden les  
meilleurs proprietaires  
facult. d'orbis.

<sup>2723</sup>  
Schlangbad le 18 aout  
1850.

Duchatel est venue sur  
vois hier, longue conversa-  
tion dans la quelle j'ai lui  
si beaucoup plus qu'on  
poulti me m'a raconté  
il ne savait rien. il  
quitte Weisbaden le  
24 et passera quelques  
jours a Paris avant d  
se rendre a la grande.  
Le soir nous avons eu  
entier le duc de Saxe,  
qui est a par beaucoup  
accusé. La prison  
Graslerovij est allé

passer sa journée à  
Weinbaden.

Ji suis ton peuple  
et j'attends de plus amples  
informations. Constanten  
m'écrit qu'elle a  
Kellin au bout à deux  
ou trois jours, et qu'elle  
ne veut venir à Baden.  
Si elle y va au droit  
vous ne vous rencontrerez  
pas. Mais on peut  
qu'elle vienne à Weinbaden  
en passant, dans ce  
cas c'est là que j'irai  
la trouver. Voilà un

occasion de rencontrer le  
Comte de Hambourg, il n'y  
en a pas d'autre, car je  
ne suis pas assez connu.  
Ji n'ai pas un lettre  
de son père, mais vous  
m'en avez promis.  
Le Comte est toujours  
désirable.

Le Duc de Savoie n'est  
tout à l'heure, et on peut  
d'aller voir sa femme.  
Ji verrai, si n'importe  
pas à un jour.  
adieu, adieu, car je  
n'ai plus absolument

a' vous dire. adieu. /